

L'insignifiant

Le fou

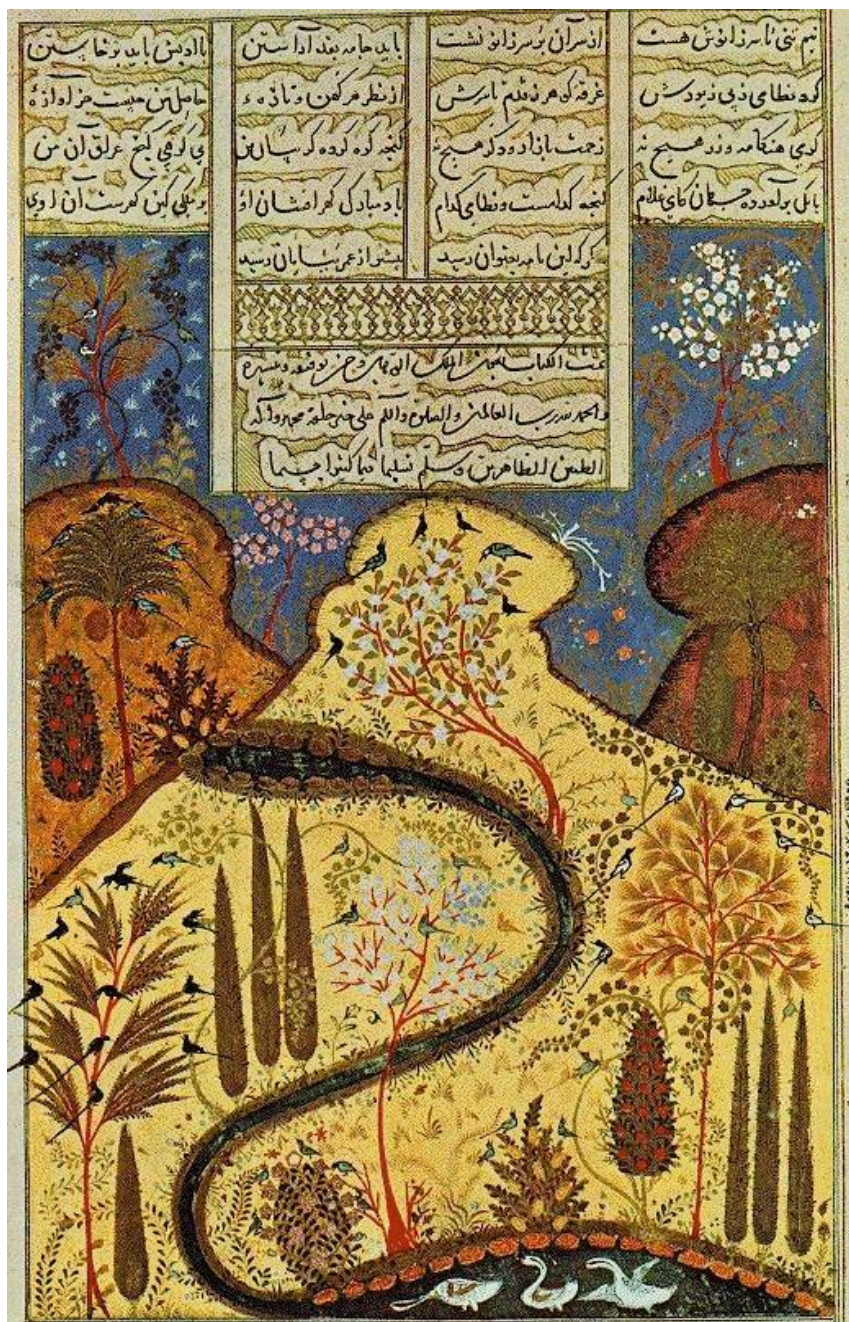
et

L'exalté

Récit d'expérience, d'une rencontre révélée vers le Dessein.

Voici une tentative de synthèse poétique et
personnelle de mon premier voyage en Iran au mois
de juin 2014.

Christophe Coudert
Par d'Etude et de Reflexion de La Belle Idée
Mars 2015



Miniature persane (Behbahān (Fars), 1398)



Miniature persane, XVIIe

Arrivée à Téhéran.

Remerciement, Exaltation et Demande...

A Yuksel, au chemin parcouru.

Au cinéma iranien.

A cette étincelle qui a illuminé l'espace intérieur,

Lorsque mon âme a entendu pour la première fois le mot Yazd...

A Donetella, compagne de route et d'intention.

Au Message de Silo, qui donne sens, éclaire le monde, et vers lequel je m'abandonne.

A Téhéran, l'étincelante, l'étendue et l'attendue.

Que le sens transcendant éclaire la voie, et ouvre mon chemin vers le Dessein.



Jour 1

Déstabilisation, Tempête et Silence...

Chercher sa valise en vain durant des heures.

Se calmer, accepter, puis la retrouver.

Ne rien comprendre, ne rien chercher à comprendre.

Les sens sont mis à mal, le « moi » est secoué.

Regards nouveaux, perspectives déroutantes.

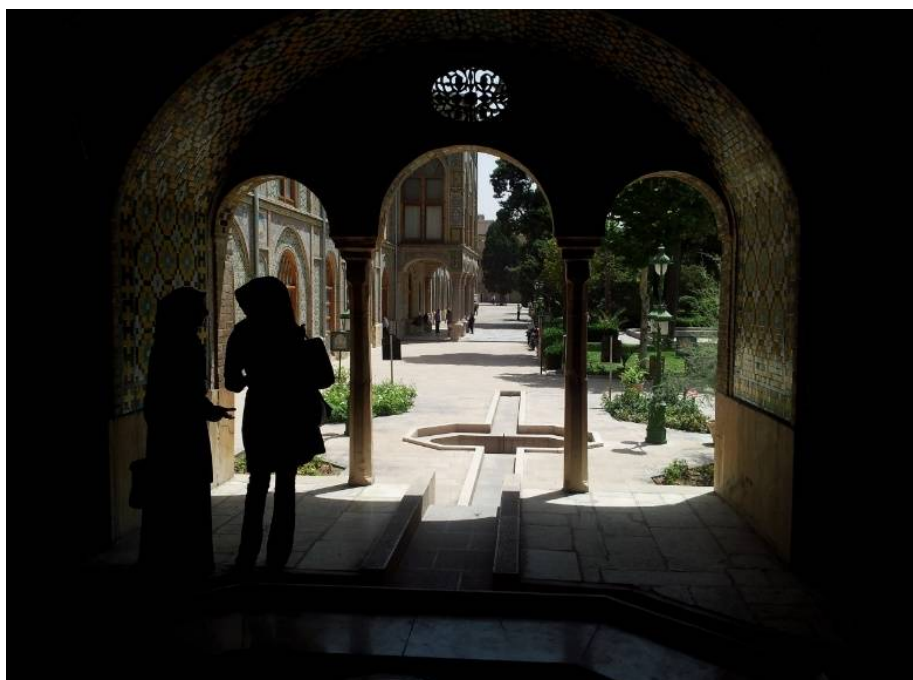
Dans la rue, des rencontres...

Samira et Ebrahim nos guides, gardiens des secrets et des jardins de Téhéran.

Puis, de nulle part, surgit la tempête de sable, dans la ville, qui vient faire table rase de toutes nos certitudes...

Le soir, le réconfort et la cène avec Saïd l'ange perdu de Kerman.

Puis le long silence et le Message qui se partage...



Jour 2

L'Intégration, les Femmes et les Perspectives...

Dans le rythme de la ville, assimilés, accompagnés,
nous sommes là depuis...

2 jours, ou alors 2 semaines, peut-être plus
longtemps,

Une existence ?

Il y a un peuple, une douceur, une profondeur.

Il y a les femmes, voilées, séparées,

Si présentes, omniprésentes, cénesthésiquement
envoutantes.

Il y a les hommes, écrasés les uns aux autres dans ces
bus bondés,

Séparés, eux aussi...

Ici au cœur d'une civilisation le sens désespère.

Le futur appelle.

Une construction Inspirée est possible.



Calligraphie persane

Jour 3

La Fascination, la Simplicité et l'Amour naissant

Est-ce la cadence de la ville, les bruits, la chaleur, la pollution ?

Tout mon être se fascine dans cette atmosphère, attiré vers ce lointain tréfonds qui appelle.

Puis il y a les rencontres, les jardins, la gentillesse, la simplicité, la bienveillance.

La Calligraphie persane qui en rappel, éveille un sentiment d'amour profond.

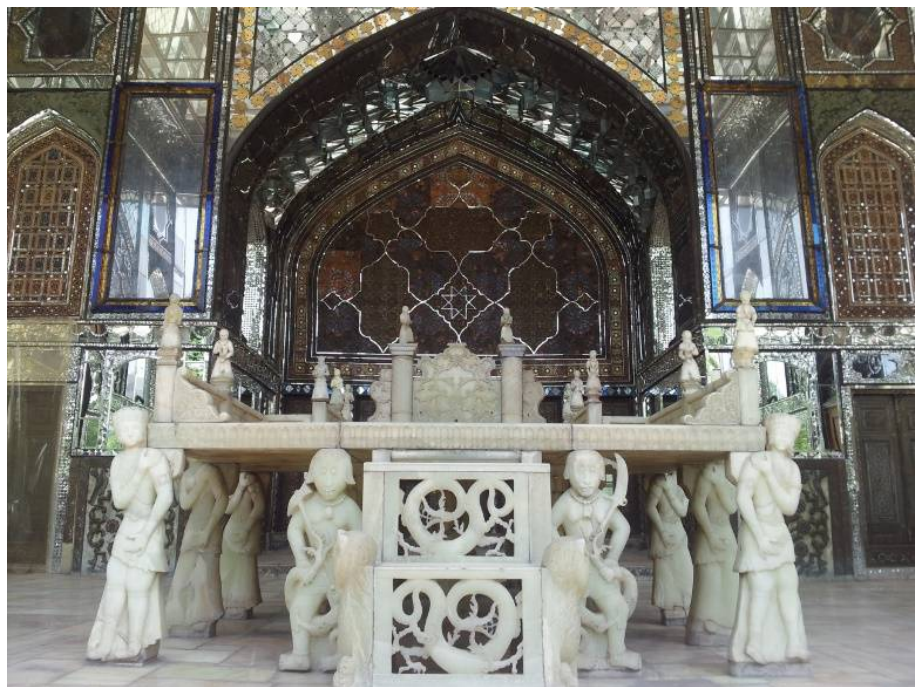
Donnant l'envie de rester, de développer ce Message,

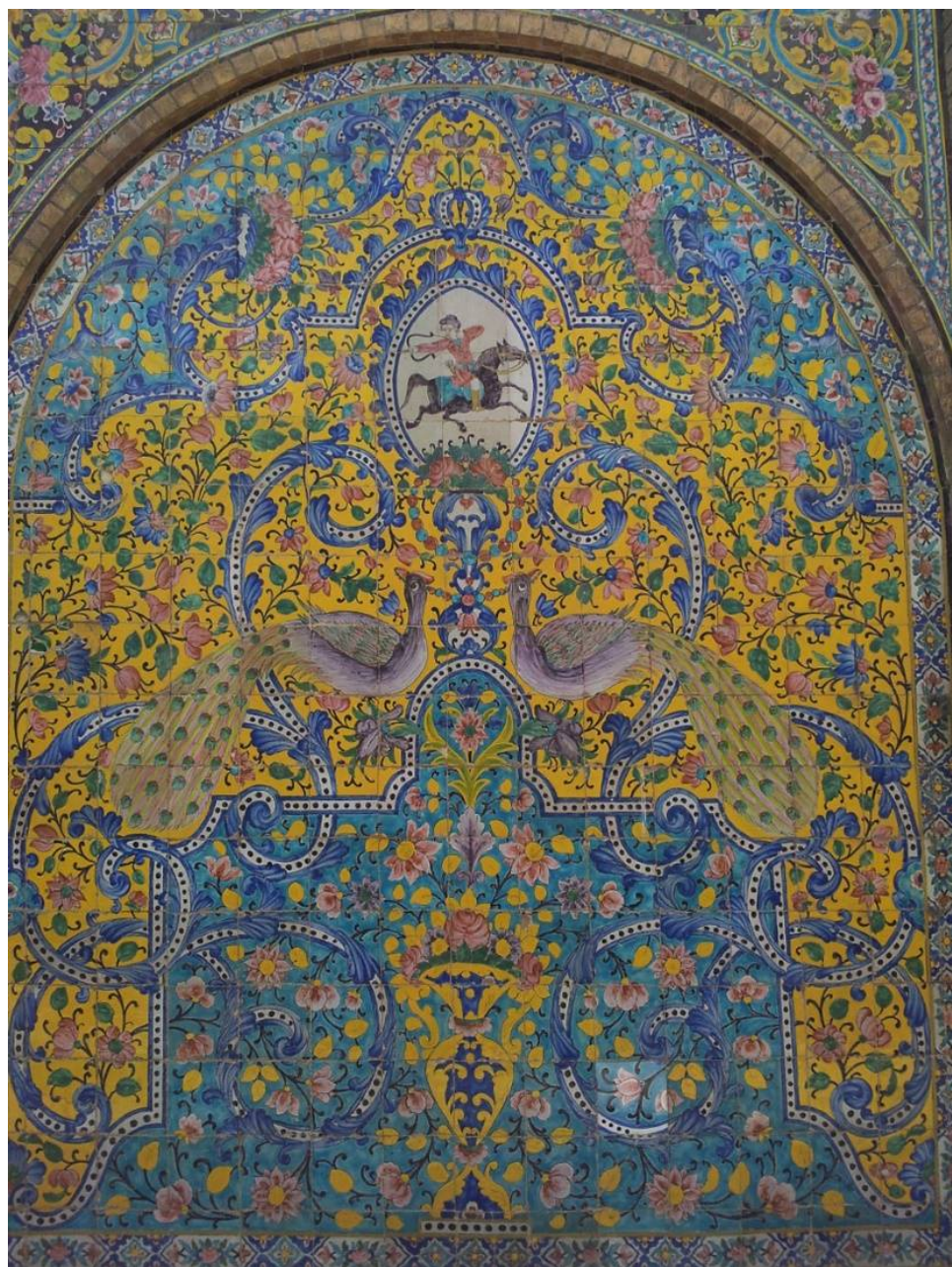
En orient sans aucun doute.

...

Enfin je demande pour mes amis de ce jour, Donatella, Said, Ebrahim, Samira, Fatimah.

MERCI Ô mon Guide, MERCI à Silo.





Jour 4

L'Enivrement, l'Échec et le Dessein

Au palais de Golestan avec Bedram notre guide du jour,

Une roseraie d'art, roseraie de teinte, roseraie de science.

Il y a les couleurs, les oiseaux, les fleurs.

A l'intérieur du palais, les jeux de miroirs étincelants, qui reflètent l'insaisissable image de Dieu

Les « tours de vent », Badgir, invention merveilleuse qui vient dans les salles, ventiler les cœurs et rafraîchir les âmes.

Pendant que dehors le soleil assomme les sens, pour mieux laisser venir l'Esprit.

...

Au musée des bijoux l'enivrement sera à son comble.

Constellation de rubis, de perles, de diamant dont le reflet et l'éclat nous projettent dans une ivresse insoutenable.

....

Iran aux mille richesses, ta dernière révolution, motivée par les meilleures aspirations, a laissé place au vide, à l'échec amer et total.

Que reste-t-il pour les cœurs assoiffés ?

Une lointaine direction,

Celle de la Bonne Pensée, de la Bonne Parole et de la Bonne Action...



Voyage vers Isfahan



Il y a la fatigue, elle est accompagnée du doute.

Le bouleversement est accompagné de la
déstabilisation.

La peur de mourir, de la solitude et de la maladie lutte
avec l'exaltation.

...

Nous ne comprenons rien à ce pays.

...

Ispahan est un centre, nous entrons dans un espace
infini.

Sa place principale, Naghsh-e Jahan altère
automatiquement la conscience.

Lumière et chaleur ensorcelle.

La vue se trouble et le moi vacille.

Toutes les représentations internes se transforment.

MAJESTUEUSES...

Ahura Mazda, Cyrius, l'esprit du Poète, les ailes
dorées de l'aigle royal.

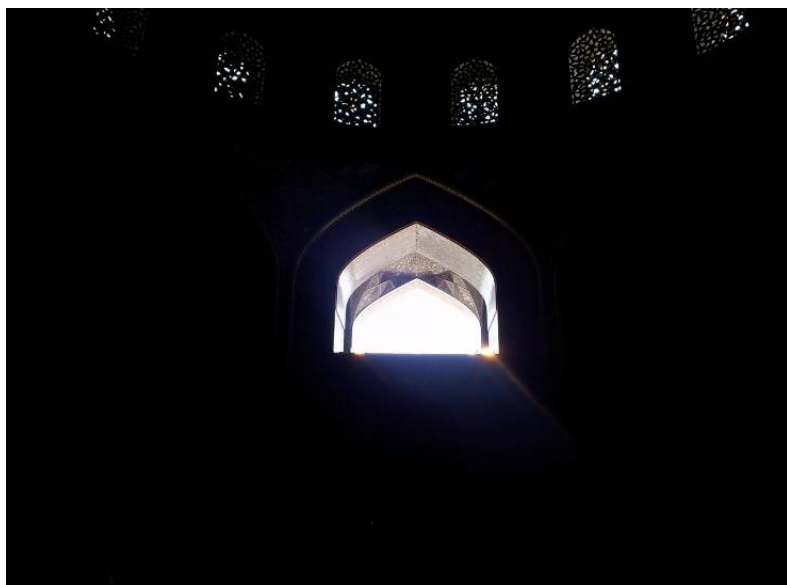
Que vient faire là ce félin ? Horus ? Qui s'envole vers
cette cité couleur ocre, cité cachée ?

...

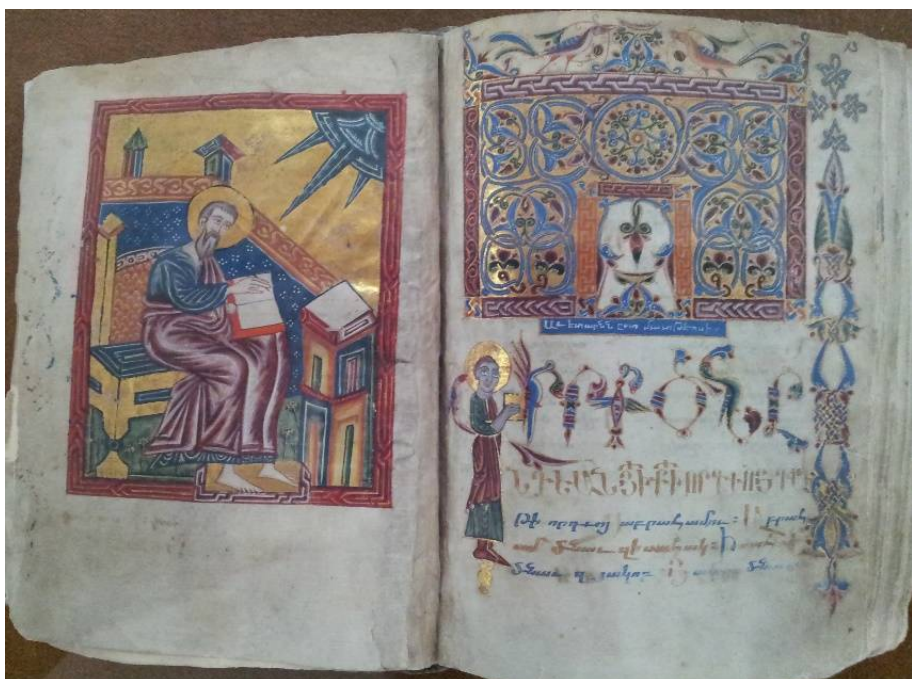
JE, ne sais rien,
et le troubadour avance en chantant joyeusement
dans le désert.

...

Il ne reste qu'à remercier et à évoquer tous les êtres
chers.



Une journée
Extraordinaire,
Enchanteresse



A Payam, le Messenger, l'Orphée de la Perse...

Au cœur de l'Orient,

Un Iranien, une Autrichienne, une Italienne, un Français.

Un jour et un lien éternel.

Un jour et 4 vies bouleversées.

Un jour et mille et un contes.

Se rencontrer et ne plus jamais vouloir se quitter.

La rencontre dans l'église arménienne, l'inspiration et la charge émotive qui monte.

Le thé dans un ancien Hammam, avec une musique en fond qui nous enivre.

La joie et l'amour se faufilent dans ces 4 cœurs.

...



En voiture, en route pour la montagne sacrée.

Le repos au pied du mont, un paradis.

Puis dans le réconfort, une voie s'élève et enchante
l'espace.

D'un coup, Payam notre compagnon d'Isfahan, en
Orphée Persan, envoute la nature de ses chants...

...

Puis nous déambulerons dans la ville, thés dégustés
sur des tapis persans, repas traditionnels pris dans des
lieux improbables.

...

Le soir tombe et une partie de la ville se retrouve.

Sous le pont de Khaju, jeunes et moins jeunes ont
rendez-vous, par petits groupes, en toute liberté,
exaltés, inspirés,

Pour chanter.

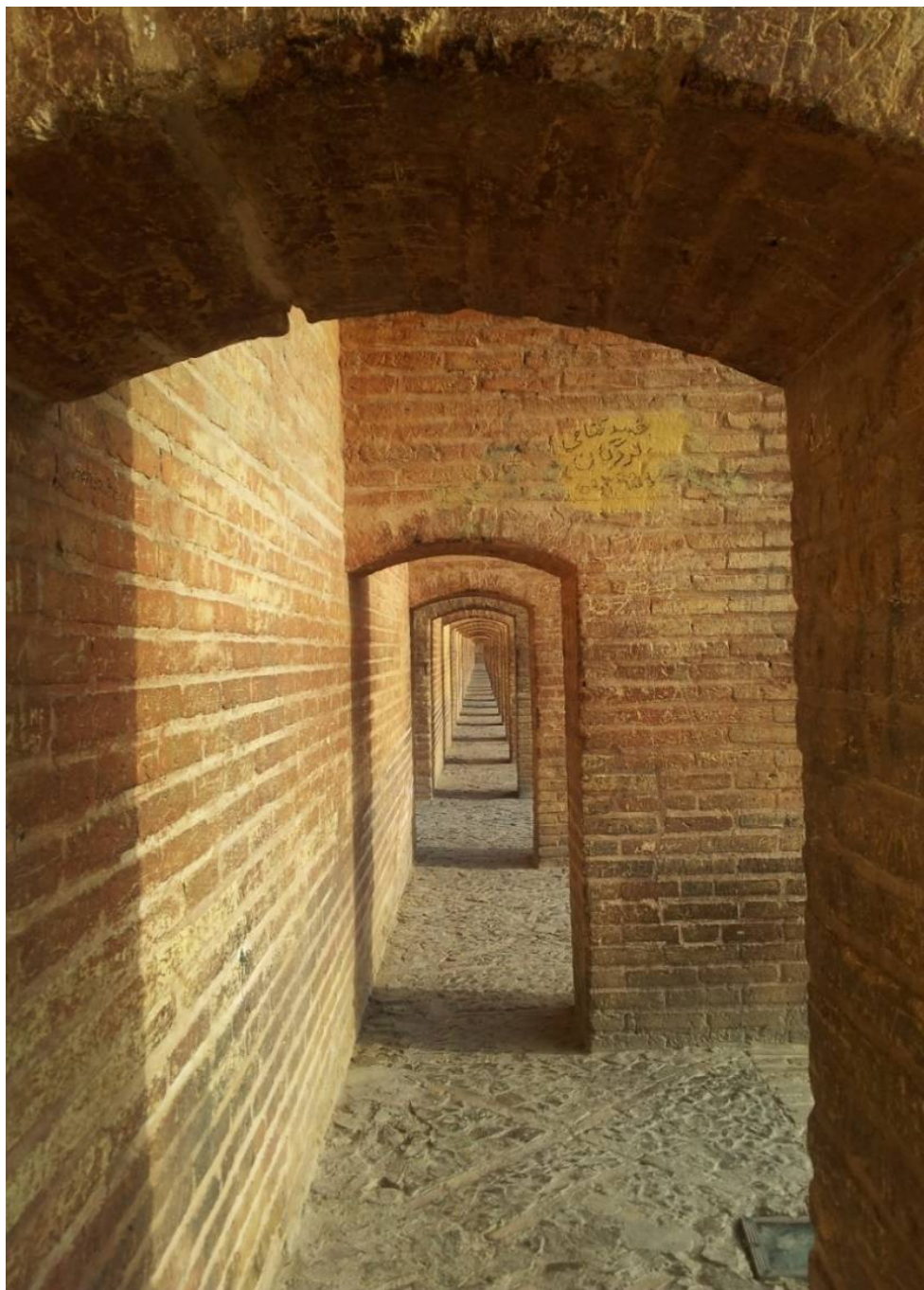
Pour laisser la poésie persane vibrer en unisson
harmonique, sous la lumière ocre des voûtes.

Devant une multitude d'Esprits assemblés, enchantés.

...

Enfin, peu avant minuit, sous le regard doux de la lune
bienveillante,

Les 4 amis illuminés se quitteront après avoir projeté
ensemble, vers l'univers ravis, des demandes de bien
être ...



Yazd



Centre, Unité et Transcendance

Dans ce paysage désertique, point d'émerveillement.

Seul un sentiment d'unité, un silence lumineux, une douce joie.

Yazd, cité sans âge, nous accueille sans effusion.

Nous laissant libre de déchiffrer l'enseignement.

...

Nous voilà au centre, en suspend, dans ces lieux
Zarathoustriens, temple du feu, tour de Silence,
village fantôme dans le désert.

Puis Tchak Tchak lieu sacré, vivant à même la roche.

...

Dans cette journée, une lumière, une couleur, une
chaleur, une odeur, une saveur, un point,

Plus rien.

...

Un son en sourdine, frissonne dans l'être.

...

Et le sens qui se dévoile.

« JE » suis la forme, le support à partir duquel le
« NOUS » posera les actes.

La mission est accomplie et l'unité dessine la suite...

...

Dans le même temps, non loin de là, à Paris,
Il y a cet être cher qui part, en éclaireur vers les autres
espaces.

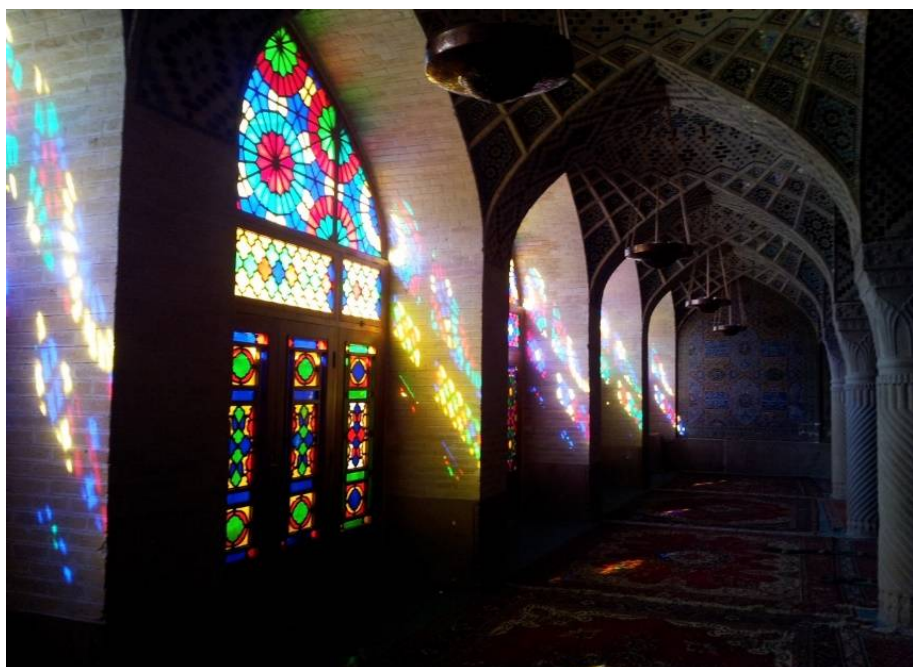
Tranquillement il transcende,

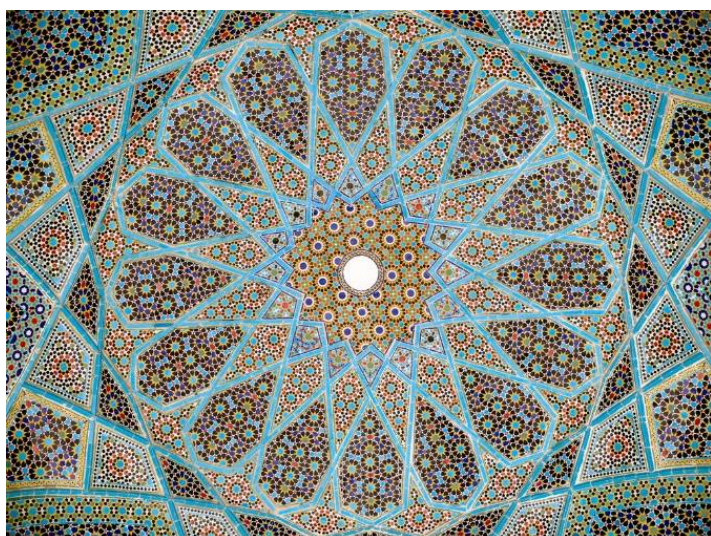
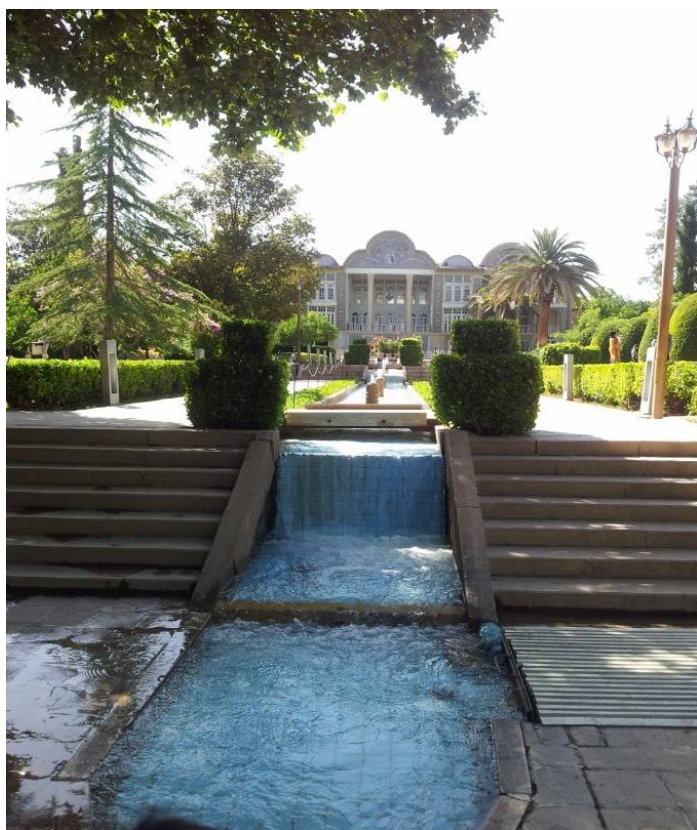
« NOUS » le sait.

Merci Jean-Michel



Shiraz.





L'Insignifiant (Shiraz I)

*« Ceux qui portèrent l'échec en leur cœur purent
illuminer l'ultime triomphe* ». »*

...

Quand tu entras dans ce bus qui nous conduisait de Yazd à Shiraz, j'eus l'intuition de ce que voulait dire porter l'échec.

Les postures de ton corps révélaient quelque chose de tellement simple, humble, insignifiant...

Tu aurais aimé t'asseoir devant puisqu'il y avait des places,

Mais non, on te spécifia de la main, comme on éloigne une mouche, que tu devais aller vers l'arrière.

...

A l'arrivée dans la ville des poètes, nous étions bien fatigués.

Tu l'as certainement senti, alors tu es venu à nous et nous a proposé ton aide.

Du Taxi à l'hôtel tu nous as pris en charge, jusqu'à être certain que nous ayons une bonne place pour dormir.

Tu étais là encore le lendemain toujours aussi disponible, au service, en protection, à tout régler.

Nous n'avions rien demandé et toi tu prenais soin, patiemment et discrètement de ces 2 étrangers.

...

* Passage issu du livre *le Message de Silo*, p13 (Silo, éditions références)

Quand tu as confirmé que nous étions en de bonnes
mains tu as disparu.

....

De ton insignifiance, Mr Tijani, j'ai touché
l'insondable.

Père, grand père, père de nos pères,

Grain de poussière qui s'envole sous l'effluve lourde
de l'arrogance.

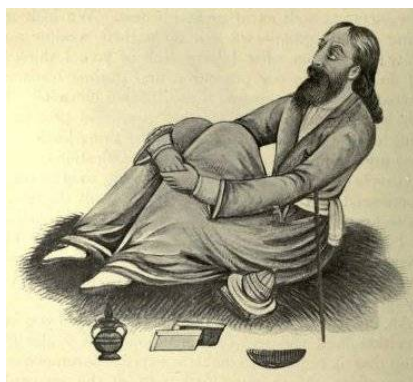
Aux yeux des triomphateurs tu n'as aucune existence.

...

Pourtant lorsque l'on observe paisiblement, le
mouvement tourbillonnant de cette poussière
invisible,

On peut y reconnaître la création du monde...

On y reconnaît l'univers, le Tout, la révélation, l'infini,
la Réponse...



Portrait du poète Hafez de Shiraz



Miniature du XVIe (épisode du poème épique de Ferdowsi « Livre des rois »)

Le Fou (Shiraz II)

A l'opposé du soleil se trouve la lune noire...

...

Tant de nouveautés, tant de différences à intégrer.

Toute cette attention, ces regards malicieux, voilés ou joyeux.

Le sourire de Soroush qui nous fait plonger dans un lac d'amour,

La raison de Merzhad jamais disponible et pourtant toujours présent avec nous,

La grâce et la sensibilité d'Aram, jeune femme assoiffée de liberté,

Le sanctuaire du poète (Hafez) bondé d'une foule, récitant ses poèmes hors du temps et de tout entendement.

...

La lumière, la chaleur,

La fatigue, l'épuisement...

Mes sens touchent aux limites du supportable.

Dans la chambre à Shiraz, baptisée au souvenir du poète « Omar Khayyam », se présentent tour à tour,

Mysticisme et désespoir,

Unité joyeuse et sombre scepticisme.

Tout se mélange alors et la raison perd son axe.

Les limites sont atteintes et je vois la « folie » qui appelle.

Peur, angoisse, perte de contrôle, chaque nuit ces mêmes questions...

Qu'ai-je perdu ? Qu'ai-je raté ? Comment vais-je rentrer ?

....



Miniature du XVIe (épisode du poème épique de Ferdowsi « Livre des rois »)

Que trouve-t-on si l'on passe la limite, si on lâche
vraiment prise ???

...

Mutisme.

....

Dona est là,

C'est l'explosion,

La bataille.

...

Puis le calme, le silence intérieur.

Humblement la raison se range aux côtés du cœur et
des insignifiants...

Simplement, ensemble, nous nous nourrissons sans
plus rien chercher à comprendre.

Réfléchissant à quand et comment revenir dans ce
pays,

Pour approfondir...



Rostam, Perspolis



Les 4 tombeaux des rois Perses et les vestiges de la cité Perse.

Que laisse-t-on quand on quitte ce monde ?
4 portes ouvertes dans la montagne.

Les plus beaux contes, les plus belles épopées, n'ont pas d'égale de ce que je ressens.

Perse méconnue, je comprends que ton influence est immense.

Grande Perse, tes représentations sont majestueuses.

Elles résonnent au héros qui vibre en nos intérieurs,
réveillant le désir du Don.

Pourquoi ici pouvons-nous toucher à l'Esprit ?

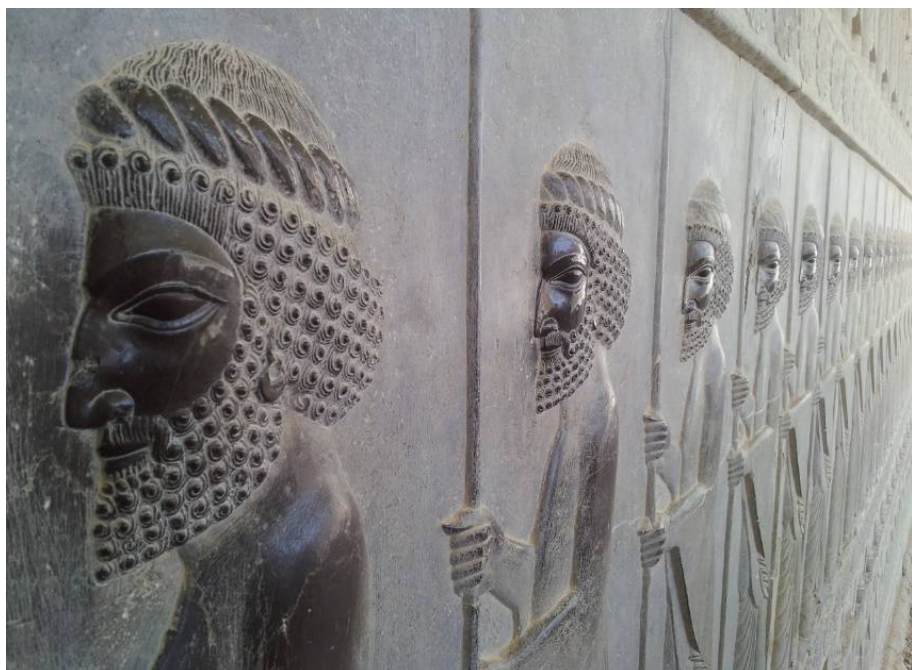
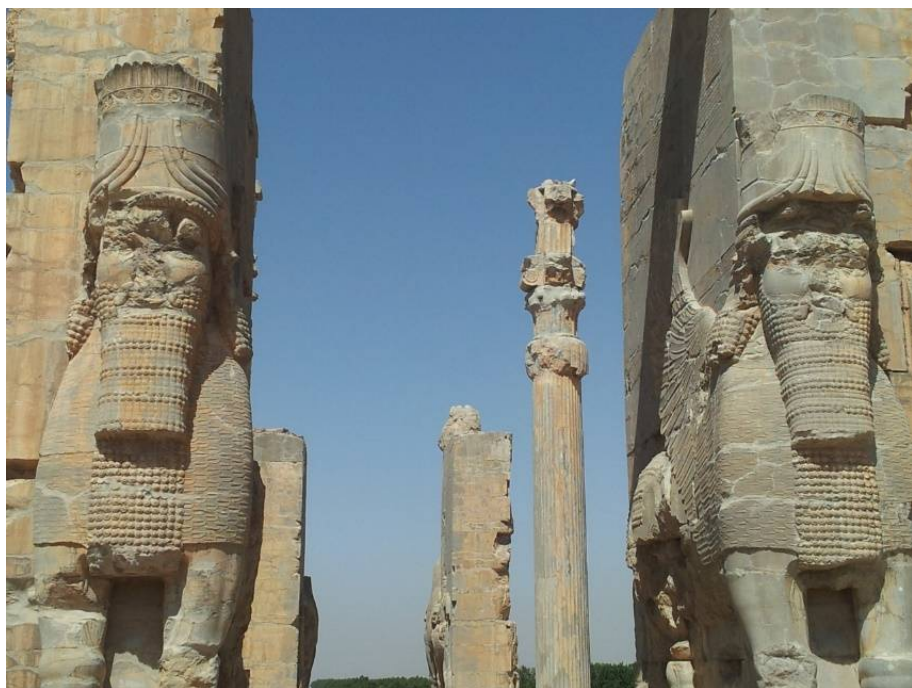
Ahura Mazda, Zarathoustra, Silo ?

L'appel du chemin et de tout ce qu'il reste à parcourir,
Une destinée illuminée.

...

Il y a la coprésence de nos amis de Shiraz,

Ces Perses contemporains, ils sont aussi des légendes vivantes.



Dernière photo
à Shiraz,



Donatella s'en rentre en Italie.

Compagne d'aventure et d'émerveillement.

Nous avons surfé ensemble sur une intention qui nous a menés en cette Perse.

...

Je passe ma dernière soirée et nuit à Shiraz, ville déroutante, singulière, envoutante, aimante.

Nous voilà dans une virée nocturne douce et joyeuse.

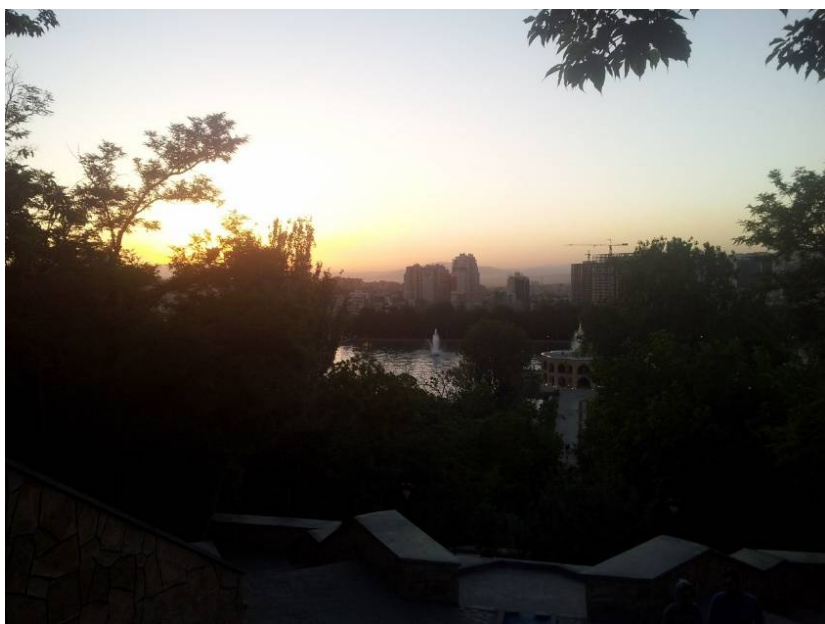
Avec ces amis d'un soir rencontrés à l'hôtel, venus de France, Hong Kong, Italie, Japon, Suisse, Australie, Iran, réunis dans un melting pot détonnant en ce pays « diabolisé ».

...

Le lendemain, direction Tabriz, avec ses 17 heures de bus, pour un voyage qui sera réconfortant et nécessaire.

Un temps pour souffler, dans cet habitat à roues, qui porte tambour battant et bienveillant, les familles, les insignifiants, les fous et les exaltés, vers leur destinée en région d'Azéri.

Du cœur du
Quotidien



Tabriz l'agitée, en grande activité, si proche de l'Azerbaïdjan,

Grouillante d'un monde, qui a aussi appris à courir et à consommer.

La journée, plein centre, dans les souks immenses pour les actifs.

La fin de jour, en famille, autour de l'adorable et reposant Cosi park.

La soirée dans un hypermarché ultramoderne, à étages, pour une jeunesse riche et branchée.

Et mon ami du jour, jeune webmaster jonglant entre l'illusion de la réussite, sans scrupule, et sa sensibilité, ses aspirations pour un monde meilleur.

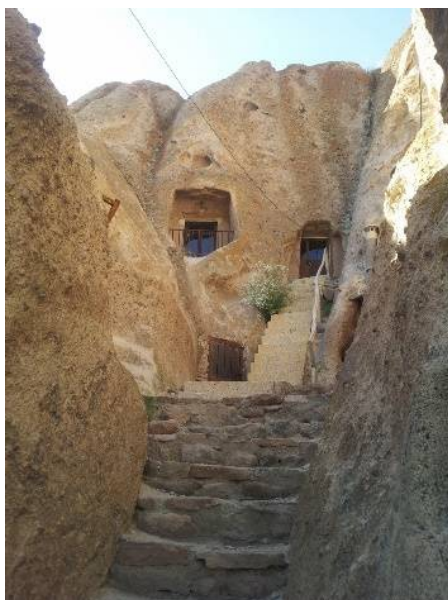
...

Puis loin du tumulte de la ville, il y a la simple mosquée bleue.

Celle du conte des mille et une nuits.

Il y a le ressourçant musée d'anthropologie et le village troglodytique de Kandovan.

...



Ourmia (*Les nuages**)

Je me sens bien dans cette ville.

La sœur rebelle, capitale de la province de
l'Azerbadjian occidentale, à 2 pas de la Turquie.

Un peu plus de 24 heures dans ce lieu, qui scellera
une grande amitié avec Mediya.

Architecte et professeur en hyperactivité.

Je suis le cours de cette vie, l'espace d'une journée et
d'une soirée.

Partageant des moments réconfortant en éclats de
rire, nous dansons sur son nuage.

Visitant des lieux improbables.

Eglises arméniennes presque cachées ou « effacées »,
Magnifiques monuments/Mausolées laissés à
l'abandon,

Montagnes alentours de la ville, lieu de villégiature
merveilleux, laissant Ourmia en contre bas pour une
vue illuminante.

...

Visitant ses étudiants, ses amis, l'estomac satisfait des
délicieux repas et goûters partagés.

...

Tenant de nouvelles rencontres, en course poursuite
de voitures dans un grand moment de frayeur et de
joie hilare.

Ici, l'un des moyens pour que les hommes et les femmes puissent se rencontrer, en dehors des conventions.

Se « courtiser » en voiture sur les innombrables doubles voies

2 femmes dans une voiture, 2 hommes dans une autre, donnant lieu à des danses mécaniques peu communes...

...

Merci Mediya d'Urumya pour ces instants inoubliables



Retour à Téhéran





déjeuner sous l'arbre : miniature perse -Iran- XII éme

A Fatimeh, à Nastaran, à Leila, à Rehiana ...

La dévouée, la soufiste, l'aimée, la pure...

Téhéran nous voilà à nouveau ensemble, à la rencontre de ces femmes, tes piliers.

Merci...

Fatimeh

Dévouée au service de l'Hôtel et de ses clients, 7 jours sur 7 dans ce lieu que tu finis par abhorrer.

Tu en es l'âme, le cœur et l'esprit.

Femme sensible, responsable de tout, contenue, énergétique, douce.

Ton sourire espiègle donne envie de chanter à cette vie qui est là devant, et que tu es disposée à embrasser,

Une ode dédiée à ta déesse intérieure, enchaînée pour un petit temps encore !

Merci...

Nastaran,

Rebelle désenchantée, vivant un temps en France en étude, un temps en Iran avec son enfant.

J'ai écouté tes anges hurler leur colère.

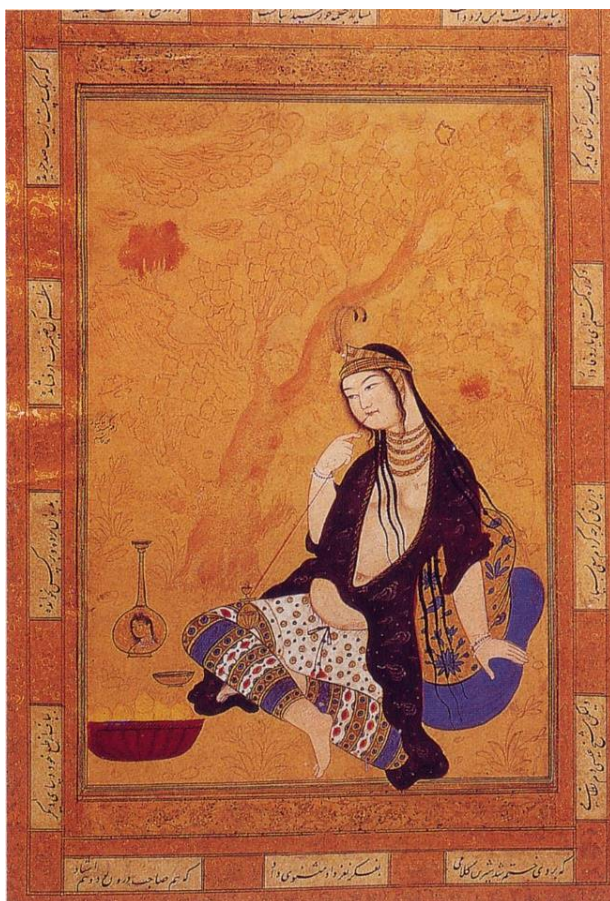
« Quelle place laisse-t-on ici et là-bas à ces femmes qui cherchent à arpenter leur chemin de liberté ? »

Artiste, soufiste.

Je me suis régalé de ton repas merveilleux.

Au milieu de nos échanges passionnant, enrichissant,
j'ai écouté l'appel désespéré, de cette recherche du
sens enfin transcendant.

Merci...



Miniature persane, XVIIe, Isfahan

Leila

Souriante, digne et discrète.

Femme Achéménide réincarnée dans ce monde hostile.

D'une présence enchanteresse.

As-tu ressenti, lorsque sous la liberté de nos conversations existentielles, ton voile s'est déposé sur tes épaules ?

Finissant par révéler toute la délicatesse de ton être.

Unifiant mon âme, mon cœur et mon corps dans un embrasement fulgurant.

Merci...

Rehiana

Jeune femme à la foi pure.

Parfois en doute.

Tu ne comprends plus ces autorités dogmatiques, aux discours et à la morale si éloignés de ton expérience religieuse fondamentale.

Amie, tu veux connaître, tu veux donner.

Tu va illuminer le monde de ce sens qui te consume.

Nos échanges sont chaque fois célestes.

Merci



Miniature Ouzbékistan (XVIe)

Le Retour

Ô mon âme, je t'ai trouvée,

Sous l'intuition réfugiée.

A la source nous nous sommes abreuvés.

D'amour tu nous as inondés.

Ô mon âme tu t'es révélée,

et vers toi nous avons dansé.

Emplis d'unité nous avons aimé

Emplie d'Esprit tu nous as guidé

...

Ils sont là ces êtres magnifiques qui nous ont
accompagnés.

Hommes, Femmes, pour un retour comblé et inquiet.

Heureux je rejoins la terre d'Occitanie

Le cœur ouvert, léger et rempli.

Le regard tourné vers l'avant,

Le futur, le transcendant.

...

Corps en mouvement, derviche tournoyant, au plus près de son centre.

A toi je m'abandonne mon Amour

A toi, Ô Dessein, je souhaite dédier le restant de ma vie et de l'éternité.

Parfois je te perds.

Toujours quand je crois te tenir,

Quand les rôles s'inversent et que j'ose croire que tu m'appartiens,

Chaque fois l'échec me jette à terre.

Et j'apprends, de l'Amour, de la Liberté et de la Transcendance.

Je comprends et j'entends que le seul sens qui vaille la peine est mon abandon total à toi.

Lorsque, humble et joyeux, je me dédie à toi et que je donne au monde, l'univers vibre et ses atomes frétille.

...

En Iran je suis allé et mon cœur tu as encore rapté.

Vais-je enfin comprendre ?

Orient désiré, Nous sommes prêts à chanter, à danser, à courir ivre de joie, sautant de contrées en contrées.

...

Istanbul la belle, l'envoutante, lumineuse muse qui
sature nos sens afin de nous perdre.

Ankara, la mystérieuse, maitresse cachée qui détient
en son sein la source.

Elle susurre à nos oreilles les secrets de l'Orient.

Téhéran en colère, la bruyante, qui clame sa douleur
et qui présente ses filles,

Ispahan l'infinie,

Yazd la Sybille voilée,

Shiraz la douce féline, intarissable source, amante et
protectrice des poètes et des illuminés

Tabriz, terre mère bienveillante, rude gardienne de la
montagne.

Ourmia l'étrangère, l'amie.

Autant de villes autant de merveilles.

...

J'ai écouté, entendu et me suis reconnu dans la
clameur de ce peuple, assoiffé, affamé.

Cœur nécessaire je voudrais te présenter,

Le maître et son Message.

Afin que tu le prennes comme un juste retour,

Comme une tentative moderne et universelle.

Zarathoustra est à nouveau là.

Et ses Messagers seront les apôtres d'une nouvelle
lumière.

Iran bien aimé nous déposerons aux pieds de tes villes
un signal qui, espérons, sera senti, capté,
expérimenté, relayé,

Par tous les cœurs humains en attente.

Puis nous retournerons danser, heureux, avec les
dieux en Turquie,

et nous embraserons les autres régions.

